

16 - 30 avril
1998

n° 91

cinquième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique Economie Finances

DANZAS

The Worldwide Transportation Network

5 ans
sur le terrain ...

Tel/fax + 855. 23. 723. 464
Ctc : Christophe LEFEBVRE

une mort
sans importance

La mort de Pol Pot, le 15 avril, peut être saluée de diverses façons.

La plus logique serait une certaine indifférence : cette mort a déjà été annoncée plusieurs fois et l'on a bien vu qu'elle ne changeait rien, ni aux combats, puisque Pol Pot malade n'était plus le leader des derniers khmers rouges, ni à la politique intérieure du Cambodge, car il était de toutes façons irrécupérable pour cette politique.

Si, pour les autres leaders khmers rouges, il est possible d'imaginer des sorts très divers : qu'ils soient grâciés et deviennent ministres et généraux ou (selon les vents dominants) traduits en justice et condamnés à la réclusion à vie, ou encore qu'ils entrent dans une retraite paisible et dans l'oubli, ou peut-être qu'ils écrivent leurs mémoires, ... on ne voyait pas clairement d'emploi pour Pol Pot.

Cette mort, dont les premiers intéressés, les Cambodgiens, ne font pas une histoire, est surtout un fameux événement médiatique. Sur Pol Pot se concentrent l'attention, l'étonnement, l'incompréhension que l'on porte naturellement à une période absolument extraordinaire de l'histoire de l'humanité.

Le personnage mérite-t-il autant d'intérêt ? Vient-on de perdre un témoin capital, qui aurait permis de comprendre tous les pourquoi et les comment ? C'est très douteux. C'est pendant les années 75-79 qu'il aurait fallu l'entendre. Et encore, il semble qu'il n'était mu que par quelques notions et obsessions simplistes.

La mort de Pol Pot, c'est peu de chose comparé aux calamités qu'il a déclanchées. C.N.

entretien

NGUON SOEUR

président du Parti du Citoyen Khmer (PCK)

"au lieu de l'affrontement entre les clans
Ranariddh - Sam Rainsy et PPC

le Parti du Citoyen Khmer propose la coopération"

Mon parti, le PCK, Parti du Citoyen Khmer, prône avant tout la réconciliation nationale. C'est le principe de base. Beaucoup l'ont mal compris : ils ont pensé que notre alliance avec le PPC n'était pas à égalité, que nous étions un "parti larbin", une marionnette du PPC. Mais nous avons surmonté cela. J'ai fait la preuve de mon indépendance. Nous en arrivons maintenant à une nouvelle phase, celle du travail sur l'ensemble du territoire cambodgien. Nous sommes établis dans 15 provinces.

de Ranariddh au PNK ...

Un bref historique. Je suis monarchiste, par tradition, par ma famille d'origine paysanne - de la province de Prey Veng. Mon village natal (j'ai 47 ans) n'est qu'à quelques km de celui de la mère de Ranariddh. Arrivé en France à cause des khmers rouges, j'y suis resté plus de 20 ans, j'y ai poursuivi mes études, Institut d'Etudes politiques, Faculté de Droit.

En 1980 quand les Vietnamiens ont envahi le Cambodge et installé des gens au pouvoir, j'ai rejoint l'entourage du Roi - alors prince Sihanouk, et j'ai été l'un des membres fondateurs du Funcinpec. Je travaillais alors étroitement avec Norodom Ranariddh. Lui est allé sur la frontière, tandis que je restais pour développer le parti en France et en Europe.

En 1991 il y a eu un accord, nous sommes pratiquement tous venus au Cambodge, chacun faisant son travail pour gagner les élections. Et nous avons pratiquement gagné, puisque nous

avons eu 58 députés, et qu'il en fallait 62 pour avoir la majorité absolue.

Le parti m'a alors envoyé au ministère de l'Intérieur comme directeur général adjoint de la Police nationale. Et Ranariddh m'a nommé secrétaire général adjoint du Funcinpec. J'aimais beaucoup Ranariddh et le Funcinpec, j'étais alors un Sihanoukiste inconditionnel.

Un jour - j'en passe - le Funcinpec n'a pas tenu sa promesse.

**j'ai travaillé avec
Ranariddh et avec
Sam Rainsy, j'ai été
victime deux fois.
J'ai donc créé mon
propre parti**

Ranariddh ne faisait que créer des problèmes, entouré par des larbins. Nous nous sommes séparés. Je ne me sens pas fâché contre Ranariddh. Mais je suis allé rejoindre Sam Rainsy. Je considérais le Funcinpec comme irrécupérable, irréparable.

... et de Sam Rainsy au PCK

Le mouvement, puis le parti de Rainsy portait un nouvel espoir : ce qu'on ne pouvait pas faire dans le Funcinpec, nous voulions le faire dans un autre parti. Je pensais de Rainsy qu'il était compétent, qu'il avait la tête sur les épaules, ...

En travaillant ensemble, j'ai vu que mon analyse était fautive. Rainsy est aussi mal entouré, et

il est encore plus vaniteux, plus égoïste que Ranariddh. Il se croit le centre du monde.

J'ai voulu oublier cela, je continuais à aimer le PNK et je souhaitais le réorganiser pour qu'il ne tombe pas dans le même piège que le Funcinpec. C'est alors que Rainsy a dit que Nguon Soeur n'était pas quelqu'un pour le PNK, qu'il fallait s'en débarrasser.

J'ai donc été deux fois victime. J'ai tout abandonné, pendant plus de 10 ans, pour servir Ranariddh, à cause de cela mes enfants ont perdu des années scolaires ... Rainsy m'a fait perdre beaucoup d'argent, j'ai par exemple payé l'imprimerie ...

un parti indépendant

J'ai donc voulu créer un parti moi-même. Pas un parti basé sur l'affrontement, ni un "parti larbin", comme il en existait beaucoup à l'époque du Sangkum Reastr Niyum. J'ai inventé le *parti de coopération*. C'est une voie nouvelle, que les gens maintenant ont comprise.

J'ai affirmé ma position dans une lettre que j'ai adressée au Roi le 31 mars et que j'ai rendue publique, pour demander, puisque Ranariddh a été amnistié, l'amnistie de Chakrapong, de Sirivudh, des généraux Nhek Bun Chay et Serey Kosal, des ennemis de Hun Sen, aussi des généraux Sin Song, Sin Sen, Thach Suong, et de M. Prom Pov, un membre du PCK dont le seul crime a été de tirer un coup de feu en l'air à Svay Rieng.

J'ai osé envoyer cette lettre. Et mon appel à la réconciliation du 2

(Suite page 2)

A l'intérieur

entretien : Nguon Soeur

pp. 1 - 2 - 3 - 5

livres p. 8

hévéaculture : il faut choisir

pp. 4 - 5

médias p. 8

forêts : le désastre est certain

pp. 6 - 7

(Suite de la page 1)

avril, près les affrontements entre partisans et adversaires de Ranariddh devant l' hôtel Le Royal, pour demander que cela cesse, tout cela confirme l' indépendance de mon parti.

Dans les milieux intellectuels, dans les journaux, on commence à comprendre. Des intellectuels nous rejoignent, je cite en particulier Vandy Kaonn l' auteur bien connu (*"Cambodge, ou la politique sans les Cambodgiens"*, ndr), qui va venir de Paris. Aussi un cadre de chez Hachette ...

quatre partis seulement

Le paysage politique a changé par rapport à 1993. Il y avait deux grands partis, il n' y en a plus qu' un. Le PPC est-il plus grand, moins grand qu' en 93 ? On ne sait pas. En face, beaucoup de petits partis, et le Funcinpec est l' un d' eux. Divisé en 7 ou 8 morceaux, avec une organisation au niveau des provinces, des districts, des villages, pratiquement disparue, il est arrivé presque au point zéro.

Les gens vont donc avoir à choisir entre un grand parti et une quarantaine de petits partis.

Dans ces petits partis, on peut dire que trois sont connus : le Parti des Citoyens Khmers (PCK), le Parti de Sam Rainsy, et le Funcinpec. Les autres, le peuple ne les connaît pas. Son Sann, c' est un souvenir, c' est dépassé, un peu comme S.E. In Tam. Ieng Mouly, on ne le connaît pas beaucoup ... Finalement, le peuple va choisir entre 4 partis.

notre tactique électorale

Qu' est-ce qui distingue le PCK des autres ? Pendant que d' autres s' affrontaient, moi je travaillais, j' organisais, j' infiltrais. 95 % de la campagne cambodgienne sont occupés par mes militants. On ne voit pas beaucoup de pancartes du PCK ? En nombre phénoménal, il y a celles

NGUON SOEUR

du PPC. Après, ce sont celles du PCK.

Nous sommes surtout présents avec des documents : 1 400 000 ont déjà été distribués ! Beaucoup de Cambodgiens ne savent pas lire ? Mais l' important, c' est la communication de bouche à oreille. Nos militants distribuent ces papiers en expliquant ce que nous voulons faire. Ils sont choisis parce qu' ils sont compétents et sociables. Ainsi nous avons une présence, une force réelles.

Assemblée nationale. Ce n' est pas impossible.

Concernant les moyens audiovisuels, je pense que la campagne ne sera pas équitable. C' est sûr. Mais équitable ou pas, ce n' est pas important. J' espère qu' on m' autorisera à m' exprimer à la radio et à la télévision, mais sinon cela ne fait rien. J' ai déjà pris des mesures pour atteindre le coeur des Cambodgiens : mes cadres font du porte à porte, et c' est plus important que l' audio-visuel. Moi-même je

souhaitent bien faire mais ne le peuvent pas.

Si le PCK a le nombre de voix nécessaire pour participer au prochain gouvernement, nous ferons une réforme administrative : on reverra l' ensemble de l' administration, il aura des mutations, des mises à la retraite, et de la formation. Une réforme avec un grand R.

deux clans qui s' affrontent

Je pense qu' actuellement il y a trois clans. L' un représente le trouble social, l' affrontement, il a des spécialistes des manifestations, des armes, c' est le clan Rainsy-Ranariddh.

Il n' y a peut-être pas complète réconciliation entre Sam Rainsy et Ranariddh, mais pour la politique, tactiquement, ils sont obligés d' être ensemble. Ils ont fait le FUN ensemble, ils ont fait l' UDC. Cela suffit pour dire qu' ils sont alliés.

Rainsy a son armée à O' Smach, dirigée par Dy Thang Dan. Et Ranariddh a Nhiek Bun Chay, Serey Kosal, Khan Savoeun. On voit que ces deux-là sont prêts à se battre sur la frontière, et en ville, ils ont des gens prêts à manifester pour un oui ou pour un non, à créer des troubles sociaux. Ce sont donc des cibles pour le PPC et surtout pour Hun Sen.

Si le peuple soutient ces gens-là, il n' y aura jamais de paix.

De l' autre côté, Hun Sen et le PPC : Ranariddh et le PPC disent toujours que ce sont des gens qui ont soif de pouvoir, des dictateurs, etc ... Ce n' est pas moi qui le dis, c' est Ranariddh et Rainsy. Hun Sen et le PPC sont ainsi une cible pour Ranariddh et Rainsy. Ces deux pôles ne se mettent pas au dialogue, ils se basent sur l' affrontement. La preuve concrète : les 1er et 2 avril ils se sont affrontés à côté du Wat Phnom. Il y a eu quelques blessés, le représen-

(Suite page 3)

- **seulement 4 partis sont connus : PPC, Sam Rainsy, Funcinpec, et le PCK**
- **face à deux clans qui s' affrontent, le PCK est la "force tranquille"**
- **nous pouvons avoir 40 députés**

A la différence de Rainsy, nous avons commencé par les campagnes. Maintenant nous commençons à entrer dans les villes.

Quand on regarde les autres partis, on voit qu' ils ont commencé par les villes et maintenant dans les villes il y a trop de monde ! C' est la même chose pour Battambang, Kompong Som, Kompong Speu où il y a une dizaine de partis ! C' est peut-être bien pour la démocratie, mis le peuple ne sait plus quoi choisir. Alors qu' à la campagne, il n' y a que le PPC et le PCK. Sam Rainsy est complètement absent des campagnes. Prenez un village au hasard, et constatez vous-même !

nous pouvons avoir 40 députés

Avec le travail effectué, nous pensons que nous pouvons atteindre 40 députés, un tiers de l'

vais très souvent dans les campagnes.

les violences ont commencé

Des violences, des injustices, ... d' ici les élections ? Mais cela a déjà commencé ! Dans la province de Siem Reap, on a tué 3 de nos militants début avril. Les enquêtes sont en cours par les droits de l' Homme. Il y a emprisonnements et tortures : un cas à Svay Rieng, un à Siem Reap, 3 tués, et ailleurs des menaces de mort, ... Ca vient -je ne dis pas du PPC, mais des gens qui ont le pouvoir.

La police, je la connais. Elle est divisée en 3 clans : - ceux qui sont politisés; - les individualistes qui ne pensent qu' à l' argent, qui n' agissent que s' ils sont payés; - et les nationalistes qui ne peuvent pas travailler, opprimés, mal vus. Les plus forts, quoique peu nombreux, sont les politisés. Nombreux au contraire les nationalistes, qui

A PROPOS ...

juger les khmers rouges ?

Alors que se livrent les derniers combats dans le nord d' Anlong Veng le président Clinton a demandé un plan pour arrêter Pol Pot et le traduire en justice. Sans Pol Pot, le principe du procès sera-t' il retenu ?

Le gouvernement cambodgien l' approuve (interview de Hun Sen, CN 89 : "On le fait pour la Bosnie. Pourquoi pas pour le Cam-

bodge ?").

Reste à déterminer qui doit être traduit en justice : Pol Pot et son régime, pour l' histoire ? Ta Mok, Ieng Sary, Khieu Samphan, Nuon Chea, etc ... ? Comment repérer les responsabilités ? La Chine ne souhaite pas éclairer le passé.

Ou bien la tendance réconciliatrice, qui accepterait d' anciens dirigeants khmers rouges même à des postes de responsabilité dans le gouvernement, dans un esprit de reconstruction collective

du pays, l' emportera-t' elle?

retour du Roi

Le retour du Roi, arrivé à Siem Reap le 11 avril après 3 mois à Pékin, est généralement interprété, avec celui du prince Ranariddh, comme un retour à une situation politique normale. La confiance des Cambodgiens comme celle des étrangers s' en trouve accrue.

Ce climat pourrait avoir sur le tourisme et sur les investisse-

ments un effet favorable.

inconstitutionnelle ?

L' amnistie accordée par le Roi au prince Ranariddh après ses condamnations des 5 et 18 mars serait inconstitutionnelle, selon une déclaration du ministre de la Justice Chem Sgnuon, le 8 avril. Mais rien dans la Constitution ne permet de soutenir cette position, qu' il s' agisse des peines de prison ou de l' amende. L' article 27 dit simplement «Le Roi a le

(Suite de la page 2)

tant de l' ONU a porté plainte contre Hun Sen. Ce n' étaient pas de grands affrontements, mais l' image qu' ils ont donnée, c' est celle-là. Le peuple se demande donc : veulent-ils la paix, une paix sociale, ou veulent-ils la guerre, l' affrontement ?

le PCK troisième force

Les gens vont choisir évidemment la paix, ils en ont assez de la guerre, de se tuer entre Cambodgiens, et ils regardent donc vers d' autres partis. Et parmi ces autres partis le PCK s' affirme en tant qu' un parti indépendant et réconciliant.

Il peut être intéressant pour le PCK de regarder aussi vers d' autres petits partis. C' est pourquoi je cherche quels sont les partis dont le président est fiable, compétent, avec qui on peut discuter. En fait, en secret, nous en avons rencontré pas mal ...

Mais l' objectif n' est pas d' affronter, ni Ranariddh-Rainsy, ni Hun Sen. L' objectif est de s' affirmer comme une troisième force, une "force tranquille", prête à négocier, prête à concilier l' ensemble des Cambodgiens.

Il n' est pas question dans cette troisième force de demander aux partis participants d' abandonner leurs spécificités. Les chefs restent les chefs. Nous faisons un club, qui cherche des solutions d' avenir en oubliant le passé.

Une parenthèse : avant les 5 et 6 juillet, j' ai pu dire des choses très sévères sur Rainsy, sur Ranariddh, parce que c' était nécessaire. Ils m' attaquaient, je devais me défendre. Mais si c' était à refaire je ne le referais pas. Quand on est politicien et qu' on prône la réconciliation, il ne faut pas être vexant. Oublions cette image que j' avais.

Au PCK nous ne croyons qu' en nous-mêmes, mais nous pouvons travailler avec les autres.

A PROPOS ...

droit de grâce et de commutation des peines», et aucun autre texte ne donne de précisions sur le droit de grâce (que la Constitution ne distingue pas de l' amnistie). Le Conseil constitutionnel, qui devrait trancher en la matière ne s' est pas encore réuni.

message reçu

Cette position inattendue du ministre de la Justice aurait en

NGUON SOEUR

Après les élections on formera un gouvernement de coalition, et on verra.

des gens venus de tous les bords

A la différence de ces partis basés sur un homme, comme le Funcinpec ou Sam Rainsy, au PCK nous croyons à un programme. Que ceux qui croient à la paix et à la justice, qu' veulent un pays indépendant, viennent nous rejoindre.

A quels hommes faire appel

- regrouper les gens compétents autour d' un programme, pas d' un homme
- le Centre des droits de l' Homme est au service de Sam Rainsy
- Khieu Samphan, pourquoi pas ?

pour gouverner ? Je considère qu' il y a des gens compétents au PPC, comme a Funcinpec; et des gens compétents qui ne sont nulle part, à qui on ne laisse pas de possibilité. Je demanderai à tous ces gens-là de travailler pour le pays -et non de travailler pour moi.

Rainsy et les GSP

Rainsy est un extrémiste. Chef du gouvernement, ce serait un désastre. Mais si on le canalise bien, il peut être un bon ministre. Pendant des années il a insulté Ranariddh, et un jour il fait le FUN et l' UDC avec Ranariddh. Après ça, il devient copain avec Hun Sen, ils s' embrassent. Mais il veut faire une entourage à Hun Sen, qui n' est pas content : ils se séparent.

Un autre point : c' est une chance pour le Cambodge d' avoir les avantages du GSP, de la MFN, et Rainsy demande aux Etats-unis, à l' Europe, de les

supprimer : c' est inadmissible ! D' accord, il y a des patrons qui profitent de la situation, mais c' est un problème intérieur au Cambodge. Ce comportement est bien la preuve que Rainsy ne peut pas être un grand dirigeant. A ce propos : lorsque les investisseurs veulent s' installer au Cambodge, ils doivent payer des dessous de table. C' est pourquoi ensuite ils paient très peu aux ouvriers, ils veulent récupérer cet argent, et ils se permettent alors de ne pas res-

pecter la loi. Et c' est à cause de ce système qu' ensuite les inspecteurs du travail ne voient rien.

auto-suffisance, exportations, investissements

Le parti du Citoyen Khmer veut réaliser des programmes pour le développement du Cambodge. dans le domaine de l' agriculture, nous allons créer des "autoroutes vertes" :

A 1 : l' auto-suffisance, pour que les Cambodgiens puissent vivre sans acheter ailleurs les légumes, les animaux, le riz, etc ... Aider les paysans à réussir dans ce domaine.

A 2 : on produit des biens transformés pour pouvoir exporter, du maïs, etc ... Le Cambodge a beaucoup de terrains libres, qui peuvent produire.

Lorsqu' il y aura auto-suffisance, et exportation, le niveau de vie augmentera.

En même temps, il faut favoriser l' investissement dans le tourisme, l' industrie, les secteurs modernes ...

immigration, frontières ...

Concernant l' immigration illégale, surtout celle des Vietnamiens, nous allons appliquer la loi, en étudiant cas par cas, et aussi de façon bi-latérale avec le Vietnam.

Il faut voir aussi le problème des frontières, avec le Vietnam et avec la Thaïlande. Je ne crois pas aux commissions. Il faudrait des organismes durables, secrétariat d' Etat ou ministère, pour la population, l' immigration et les frontières. Le ministère des Affaires étrangères et de l' Intérieur n' ont pas pu régler ces problèmes depuis des siècles ! Et je voudrais aussi un ministère d' e l' anti-corruption !

j' accuse le Centre des droits de l' Homme

Les problèmes de droits de l' Homme. L' affrontement avec le gouvernement est tout à fait normal, parce que ce Centre est au service de Rainsy.

Chaque fois que Hammarberg vient au Cambodge, il va rencontrer Rainsy. Mais moi aussi je suis président d' un parti politique. J' ai eu des membres de mon parti assassinés, emprisonnés. J' ai demandé à rencontrer Hammarberg, il ne m' a jamais répondu. Je n' ai pas peur de dire : j' accuse le centre des droits de l' Homme de Phnom Penh d' être au service de Rainsy. J' ai fait des demandes de rendez-vous 2 ou 3 fois, officielles, en anglais, on ne m' a jamais répondu. Avant que l' on n' assassine mes membres, j' avais reçu des menaces, je voulais en parler.

Oui il y a des violations des droits de l' Homme au Cambodge, mais je répète, le Centre des droits de

(Suite page 5)

réalité, selon certaines interprétations, constitué un message du gouvernement à l' adresse du Roi : une mise en garde contre toute rencontre prématurée avec le prince Ranariddh qui pourrait être interprétée comme un soutien du Roi au Funcinpec. Mise en garde encore soulignée par l' annonce d' une manifestation anti-royaliste, prévue pour le 10 avril et déprogrammée au dernier moment. Elle aurait été conduite par un moine appelé

cureusement Lon Nol Serei -du nom du leader de la République khmère, un souvenir très amer pour le Roi.

Les messages ont été reçus. Ranariddh ne reviendra au Cambodge qu' après les fêtes du Nouvel An et sera reçu "en audience" par le Roi.

L' épisode montre que la principale force restant au prince Ranariddh et au Funcinpec est de se réclamer du Roi. Et que le PPC est donc extrêmement at-

tentif à ce que rien ne puisse laisser penser que le Roi soutient le prince Ranariddh. La Constitution ne lui permet pas d' intervenir dans la politique intérieure.

droits de l' Homme

La question des atteintes aux droits de l' Homme reste la principale difficulté, avant les élections, entre le gouvernement et l' ONU (et certains gouvernements étrangers), depuis que le problè-

(Suite page 4)

HEVEACULTURE

Le débat sur la restructuration de la filière caoutchouc n'est toujours pas tranché. Mais au moins les choix sont clairs. Et puis le temps presse : il n'y a plus d'argent.

Situation très préoccupante dans l'hévéaculture : il n'y a plus d'argent pour payer les salaires, acheter les produits chimiques nécessaires, entretenir le matériel.

Appelée au secours, la DGPH (Direction générale des Plantations d'Hévéas) a décidé de signer un contrat avec une société de trading cambodgienne, *Sam Oeun*, qui a un partenaire de Hong Kong.

Aux termes de ce contrat, explique M. Chan Hong, en échange de 3000 t. de caoutchouc par mois, jusqu'en 2002, *Sam Oeun* finance un fond de roulement à hauteur de 1,4 million de dollars. Ce fond permettra aux compagnies de payer les salaires, acheter les produits chimiques, etc... *Sam Oeun* doit avoir versé la somme au 20 avril. Moyennant quoi la première livraison de caoutchouc lui sera faite en juin.

C'est *Sam Oeun* qui prend le risque des fluctuations des prix du caoutchouc sur le marché international.

En principe ce risque n'est pas grand. Les prix actuels sont très

salaires en retard

Les salaires des «saigneurs» sont, au 8 avril, en retard de 2 semaines.

Ils s'échelonnent entre 100 000 riels (les saigneurs qui ont les plus mauvais rendements) jusqu'à 300 ou 400 000 riels pour les meilleurs, selon les compagnies. Les salaires comprennent des espèces, mais aussi du riz, des vêtements, moustiquaires, nattes, couvertures; il y a des dispensaires gratuits.

bas, aux environs de 700 \$ la tonne. Comme la consommation mondiale augmente plus vite que la production (voir encadré), les prix devraient bientôt remonter - à partir de juin, selon certains experts.

Dans le passé, quand il arrivait que l'argent manque aux compagnies, elles demandaient à *Mong Reththy* (principal acheteur et négociant du caoutchouc cambodgien) de leur faire une avance. Mais il fallait que *Mong Reththy* en ait la possibilité. Et il fallait payer des intérêts de 5 % par livraison, pour une durée de 3, 4 ou 5 mois. C'étaient des opérations «au coup par coup». Le contrat *Sam Oeun* signé pour 5 ans simplifie ces procédures.

les plantations sont peu contrôlées

Comment se fait-il que les compagnies (les plantations) manquent d'argent ?

- il y a une part de mauvaise gestion. Les dépenses des plantations ne sont pas contrôlées, ou partiellement seulement, à la fin de chaque année, par la DGPH, qui n'est qu'une unité administrative, qui n'a pas d'autorité, rappelle M. Chan Hong. Depuis 1997, on contrôle mieux, on a fait diminuer les frais de voitures des plantations par exemple. Les livraisons de caoutchouc à *Sam Oeun* seront contrôlées. Mais «une large partie de l'activité des compagnies échappe au contrôle de la DGPH». La DGPH traite surtout des questions techniques et des relations internationales.

On peut noter qu'en 1997 à cause d'une grande sèche-

resse et d'un manque de camions-citernes, 60 % des jeunes plants sont morts sur la plantation de Chamcar Andong.

- les difficultés financières des compagnies sont dues aussi au faible prix de vente du caoutchouc : les recettes n'arrivent plus à équilibrer les dépenses. Les directeurs de plantations ont le droit de discuter les prix avec les acheteurs locaux et étrangers, mais ils n'ont affaire qu'avec des brokers, pas avec les acheteurs de Malaisie ou de Hong Kong, et l'argent est difficile à collecter.

1997 : surfaces, production et ventes

En 1997, pour une surface saignée de 43 498 ha,

- la production de caoutchouc sec a atteint 42 991,2 tonnes, nettement plus que les prévisions.

- avec les stocks de 1996 (3 267,4 t), le total 1997 atteint 46 258,6 t.

- les ventes (production + stocks de 2 020 tonnes) ont porté sur 44 228,4 tonnes.

- les recettes ont atteint 32, 482 millions de dollars.

Ces chiffres concernent les plantations d'Etat et les plantations familiales.

On peut ajouter que les arbres nouvellement saignés ont concerné 3 087 ha à Chup et 559 ha à Chamcar Andong.

Les plantations de Rattanakiri et de Kompong Som, louées à des entrepreneurs privés qui ne font pas de rapport, sont exclues de ces chiffres; leurs résultats sont mal connus. On estime cependant que les techniques de saignée et les soins aux arbres sont très faibles : ces plantations demandent une assistance technique.

abattage et replantations

Il n'existe un planing dans ce domaine que depuis 1996.

- Abattage : en 1997, il a été

abattu dans les plantations d'Etat 970,5 ha (prévu : 1 077).

Dans les plantations familiales : 466 ha abattus seulement (pour 1 374 ha prévus, soit 34 %). L'explication de ce faible abattage c'est qu'il est plus rentable dans l'immédiat de saigner encore des arbres de 40 ans (normalement on les coupe à 25 ans) que de les couper.

Les propriétaires ont l'obligation de replanter les surfaces coupées dans un délai d'un an. Il est interdit de planter d'autres cultures.

Il est cher de replanter : cela suppose achat des clones, pépinières, jardins à bois, camions, salaires... et les premières recettes sont très longues à venir : six ans. Et encore les premières saignées sont très faibles. Le plein rendement n'arrive qu'après environ 13 ans. Et à 25 ans, on coupe.

Le produit de la vente du bois d'hévéa d'autre part (le bois se vend pour faire des meubles, en Malaisie, en Thaïlande) ne couvre pas les frais de replantation, contrairement à ce qui avait été affirmé par certains. Les prix du bois sont de toutes façons très déprimés.

- Replantations : elles atteignent au total en avril 1 070,9 ha (prévu : 1 135 ha).

en 1998

- La superficie saignée atteindrait selon les prévisions 41 464 ha (en baisse, mais les prévisions sont souvent dépassées).
- La production serait de 37 750 tonnes.

- Les nouveaux arbres (1ère saignée) : 3 547 ha.

- Replantations : 1 313 ha.

- abattage : 1 099 ha.

restructuration

Tout le monde est d'accord depuis longtemps pour «restructurer» la filière caoutchouc, qui est à mi-chemin entre un système communiste et un système

A PROPOS ...

blème Ranariddh a été réglé.

Les responsables de la défense des droits de l'Homme (UNHCR) Thomas Hammarberg, Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU, qui revient au Cambodge le 17 avril, Mary Robinson, Haut-Commissaire, reprochent au gouvernement de n'avoir rien fait pour trouver les coupables des assassinats politiques qui ont suivi les évène-

ments de juillet - dont le nombre ne serait pas de 41 mais d'une centaine : "L'impunité est le problème des droits de l'Homme le plus préoccupant au Cambodge".

Le gouvernement de son côté accuse les responsables des droits de l'Homme d'être politiquement biaisés et de chercher systématiquement à lui nuire (ce n° p. 8; *Khieu Kanharith CN 89*, ...).

et les généraux ?

Hun Sen aurait donné son accord pour pardonner aux généraux ranariddhiens Nhiek Bun Chhay, Serey Kosal et Thach Suong, ce qui doit faciliter et accélérer la fin des combats à Anlong Veng et ailleurs.

Calmette :

cinquième convention

Avec la signature le 9 avril d'une cinquième convention de financement, d'un montant de

4,5 millions de dollars, c'est 10 millions de dollars que la France aura consacré au complexe hospitalo-universitaire Calmette, qui comprend l'Institut Pasteur, la Faculté mixte de Médecine, de Pharmacie et d'Ondontostomatologie, et l'hôpital Calmette. S'y ajoute la rémunération de 16 experts français.

Institut de Technologie : seconde convention

2 millions de dollars d'autre part

(suite de la page 4)

privé. La Banque Asiatique de Développement et la Banque Mondiale poursuivent les discussions avec une «task force» du ministère de l'Agriculture. Il s'agit d'aller vers une privatisation plus franche, vers une gestion plus transparente et plus responsable.

La question est : faut-il privatiser vite les plantations, leur donner sans attendre l'autonomie financière ? Ou bien donner d'abord un rôle de tutelle à la DGPH, qui pourrait contrôler précisément la gestion des plantations et décider, en fonction de leurs résultats, si on leur donne l'autonomie ? Depuis janvier, les discussions sont vives (CN 86, 88).

la DGPH entreprise publique ?

L'ADB, nous dit M. Chan Hong, ne demande pas que les compagnies (les plantations d'Etat) soient des entreprises publiques ayant l'autonomie. Elle verrait plutôt la DGPH devenir elle-

HEVEACULTURE

même une entreprise publique, ayant l'autonomie financière et autorité sur les compagnies. Une autre société s'occuperait des plantations familiales, avec l'aide de l'ADB, de la Banque Mondiale, de la Caisse Française de Développement. Et avec une partie du personnel de l'actuelle DGPH.

Selon ce schéma, qui est celui que préconise aussi la DGPH, la DGPH devenue entreprise publique (GECOCAR, CN 86), avec un Conseil d'administration un contrôleur financier, un commissaire aux comptes, aurait, au moins dans une première phase, le droit de contrôler de façon précise et continue les 7 compagnies -et non a posteriori, une fois par an.

Après au moins un an de fonctionnement, on déciderait selon le rapport du contrôleur des Finances, sur décision du Conseil d'administration, puis des ministères de l'Agriculture et des

Finances, de donner ou non l'autonomie aux Plantations d'Etat, de corriger leurs dirigeants, ou encore de les remplacer.

... ou bien les plantations ?

Les compagnies de leur côté souhaitent avoir sans attendre l'autonomie financière, devenir des entreprises publiques elles-mêmes. C'est vers quoi penche le ministère de l'Agriculture, qui voudrait que la DGPH devienne un simple bureau technique spécialisé dans les plantations familiales.

attirer les investisseurs

Un argument que la DGPH : on souhaite que les investisseurs étrangers participent financièrement et techniquement au développement de l'hévéaculture cambodgienne. Mais ils ne viendront, estime M. Chan Hong, que si les compagnies sont bien gérées, si leurs dirigeants sont compétents. C'est la DGPH devenue entreprise publique qui peut contrôler, assurer cette bonne gestion.

La position des investisseurs étrangers actuellement c'est : "si l'Etat n'est même pas en mesure de contrôler la gestion des compagnies, nous ne venons pas".

une brise, pourtant

Bref si le vent du changement souffle toujours, on peut craindre qu'aucune décision ne soit prise avant les élections. En attendant, un document est en cours de mise au point qui doit aboutir vers la fin de l'année à une aide aux petits planteurs. Son étude a été financée par la Caisse Française de Développement.

D'autre part, une convention est sur le point d'être signée entre l'ambassade de France et le Gouvernement cambodgien pour reprendre l'appui à l'Institut de Recherche pour le Caoutchouc Cambodgien (IRCC).

NGUON SOEUR

(suite de la page 3)

L'Homme est au service de Rainsy, c'est inadmissible.

sondages : sans nous

Concernant les sondages : que les sondages donnent aujourd'hui une position confortable ou inconfortable pour le PPC, cela n'a aucune importance pour nous. Parce que notre mot d'ordre jusqu'à présent, pour tous les militants, a été : si des gens de l'extérieur nous interrogent, nous disons que nous n'appartenons pas au PCK, pour notre sécurité. Il y a des crapauds qui crient quand il pleut beaucoup, et il y a des grenouilles qui crient même quand il ne pleut pas : on les trouve, et les voilà mortes. Nous appliquons cette politique : nous ne commençons à parler que maintenant. Et nous ne parlerons fortement qu'au mois de juin. Notre mot d'ordre est de ne rien déclarer avant le mois de juin. D'ici juin, les gens ne changeront pas beaucoup d'opinion, selon moi. Les choix sont déjà faits. Mais un vrai sondage, ce sera entre le 15 juin et le 25 juin.

Khieu Samphan, pourquoi pas ?

Travailler au sein d'un même gouvernement avec des gens comme Hun Sen, Ranariddh, Sam Rainsy, ... ? Pourquoi pas ? Ce n'est pas pour ces gens que je travaille, mais pour le Cambodge. Le peuple cambodgien apprécierait, et ce serait montrer au monde que nous sommes adultes, capables de nous entendre et de travailler sur un programme.

J'ai vu dans l'interview de Hun Sen (CN 89) qu'il pourrait travailler avec Ranariddh et avec Rainsy. Mais je vais encore plus loin et je dis Khieu Samphan. Même lui, s'il abandonne les

(Suite page 8)

le caoutchouc naturel en 1997

En 1997, pour la troisième année consécutive, la consommation mondiale de caoutchouc naturel, avec 6,42 millions de tonnes (+3,1 %), a dépassé la production, **6,31 millions de tonnes**, en très légère baisse (-0,2 %).

Principaux producteurs 97

Thaïlande	1,972	mio de t.
Indonésie	1,510	(-2,4 %)
Malaisie	1,017	(-6,5 %)
Inde	0,575	(+6,4 %)
Chine	0,438	(+2,0 %)
Vietnam	0,142	(+7,9 %)

C'est le phénomène dit «El Nino» provoquant des sécheresses exceptionnelles notamment en Malaisie et en Indonésie, qui est la cause principale de la stagnation de la production.

Les prix internationaux de leur

côté ont été très fortement affectés par la chute de certaines monnaies asiatiques. Entre le début et la fin de 1997, le RSS1 a baissé en ringgits malaisiens de 13 % ; et en US dollars de 45 %. Cette forte baisse des prix, très défavorable au développement des plantations (en 1997 il a été coupé 400 000 ha et planté 40 000 ha) n'a pourtant pas suscité d'augmentation des ventes parce que le marché a du absorber les stocks américains et russes. Il est difficile de prévoir l'effet des crises monétaires et du ralentissement de la croissance en Asie sur le marché et la production du caoutchouc naturel.

A plus long terme, la consommation mondiale de caoutchouc naturel étant très liée à l'industrie automobile, les perspectives sont prometteuses.

(d'après Safic-Alcan, Paris)

A PROPOS ...

sont consacrés à l'appui à l'Institut de Technologie du Cambodge, permettant de poursuivre la formation d'Ingénieurs et de Techniciens supérieurs et d'améliorer la qualité des prestations pédagogiques. Depuis 1993, l'ITC aura bénéficié d'une aide de 9,6 millions de dollars, à quoi s'ajoute la rémunération de 3 experts français.

Confection

En échange d'une plus stricte application des termes du Code du Travail -salaires, horaires, rémunération des heures supplémentaires, congés, ... - par les entreprises de Confection, le gouvernement pourrait accepter le réaménagement de la taxe de 1 % sur le chiffre d'affaires dont ces entreprises contestent le principe (CN 88). Un accord est à l'étude.

maison de la Culture

Un premier Centre culturel, ou Sala Vapathor, a été ouvert près de Siem Reap le 3 mars par le ministre de la Culture et des Beaux-Arts Nouth Narang. Un autre doit être prochainement ouvert à Kratié. Le rôle des ces Sala Vapathor est de réconcilier la tradition et la modernité, d'être à la fois musée et bibliothèque, pour éviter une rupture entre ceux qui savent et suivent le progrès et ceux qui risquent d'

en être exclus (CN 82).

festival du film

Le Festival franco-cambodgien du Film -12 films français, 9 cambodgiens-, présentés dans l'excellente nouvelle salle de cinéma du Centre Culturel a connu un très grand succès.

Cambodge Nouveau
est entièrement
réalisé au Cambodge

FORÊTS : DESASTRE

plus de 7 millions de m³
coupés chaque année

Le pillage des forêts du Cambodge est un sujet classique entre tous. Depuis des années, les recherches et les rapports se succèdent, ceux notamment de *Global Witness*, association indépendante basée à Londres, ceux aussi de Roger Mottet (CN 73). Tous dénoncent l'exploitation sauvage de la principale ressource naturelle du pays. Ils ne diffèrent que sur la gravité de la situation : Pour les uns, la forêt peut supporter la coupe supposée de 1, 5 millions de m³ par an.

Pour d'autres, ce chiffre est très sous-estimé, et le Cambodge va vers un très prochain désastre écologique.

Comme l'exploitation des forêts est très largement clandestine, et que la destination des produits financiers est mal connue, que l'ensemble relève des plus hautes autorités politiques, on peut craindre que les rapports, les prévisions, soient biaisés par des considérations politiques : les rapports catastrophistes seraient anti-gouvernementaux; les moins dramatiques seraient au contraire destinés à diminuer la gravité du scandale, à déculpabiliser les responsables.

quatre équipes indiscutables

On attend donc pour en avoir le cœur net les rapports en principe indiscutables de quatre équipes travaillant pour le gouvernement et à sa demande, sur financement de la Banque Mondiale (CN 88).

Recrutées par le gouvernement parmi les meilleurs spécialistes des disciplines concernées et coordonnées par le PNUD et la FAO, avec une indépendance totale, la mission de ces équipes est de faire au Gouvernement

des rapport qui traitent des divers aspects du problème, et qui comportent aussi des recommandations.

Ces équipes, avec 2 millions de dollars pour réaliser leurs travaux, ont eu nettement plus de moyens que *Global Witness*, moyens scientifiques et notamment des photos satellites. Et elles sont en permanence sur le terrain.

Trois de ces quatre équipes sont au travail depuis juillet 1997, la quatrième depuis décembre. Leurs travaux appro-

doivent évaluer l'importance des coupes, assurer le suivi du bois, contrôler les trajets, et également celui des finances. Ils ne sont au travail que depuis décembre. Ils sont sur le point de terminer leur étude.

L'approche tout à fait officielle, puisque ces travaux sont réalisés pour le gouvernement, est très participative : qu'il s'agisse des idées ou de l'information, les experts ont travaillé avec le département des Forêts du ministère de l'Agriculture, avec les

confirmation des diagnostics les plus pessimistes : dans 3 à 5 ans il n'y aura plus de forêt commerciale au Cambodge

chent de la phase finale.

- *White and Case*, américaine : conseillers juridiques. Trois experts, qui auront achevé leur travail fin mai.

- ARD : *Association for Rural Development*, américaine, basée à Vermont. Six experts doivent en un an, en se servant des études existantes et des leurs propres, formuler une politique forestière. Ils auront terminé fin mai.

- FORTECH, australienne. Six experts spécialistes de la gestion des forêts : ils connaissent et ont publié les règles pour l'abattage, les routes, la protection, l'implication des villageois ... Leur rapport concernant le Cambodge doit être terminé fin 1998.

- DAI, *Development Alternative Inc.*, américaine : sept experts

autorités provinciales, des districts, des communes, ... On s'est naturellement servi des études précédentes.

conclusions très alarmantes

Les résultats, qui doivent être rendus publics le 19 mai, sont extrêmement inquiétants. Contrairement aux attentes (CN 88) les conclusions de ces experts selon nos informations, sont encore beaucoup plus alarmantes que celles de *Global Witness*. Elles sont très proches de celles de Roger Mottet.

En résumé :

- la coupe des grumes dépasse nettement 4 millions de m³ par an. C'est une quantité énorme, de 3 à 4 fois supérieur au chiffre considéré comme «supportable», 1 à 1,2 million de m³. La coupe légale avait été fixée à 800 000 m³. Selon cette nouvelle évaluation, le volume des coupes de grumes a été très sous-estimé par *Global Witness*.

- les besoins locaux : maisons, clôtures, bateaux, ... soit plus de 1 million de m³, et le bois de chauffage, entre 3 et 4 millions, dépassent 4 millions de m³.

Ce sont donc au total **plus de 7 millions de m³ de bois qui sont supprimés de la forêt cambodgienne chaque année.**

Conséquence : **dans 3 à 5 ans, à ce rythme, il n'y aura plus de forêts commerciale au Cambodge.**

au gouvernement de choisir

Le gouvernement a commandé et payé ces études non seulement pour avoir une vue objective de la situation, mais pour que les experts fassent des recommandations, proposent des solutions au problème. La conclusion des experts n'est peut-être pas celle que le gouvernement attendait. Elle peut se résumer ainsi :

«la solution au problème de la déforestation n'est pas technique, elle est plutôt politique».

En d'autres termes : tout dépend du gouvernement. Pour que la déforestation prenne fin, il faut avant tout que les autorités le décident.

C'est à dire qu'elles acceptent de mettre fin au système actuel qui est vise avant tout à enrichir une quantité de réseaux informels, jusqu'aux plus hauts échelons du système décisionnel.

Il y a un choix fondamental à faire : - ou bien l'exploitation et l'enrichissement immédiats : - ou bien la protection et l'exploitation à long terme de la forêt cambodgienne.

Pour le reste, les techniques forestières sont connues, éprouvées et il n'est pas besoin de dépenser des millions de dollars, on peut presque tout trouver sur Internet pour un coût minimal.

cinq aspects

du désastre en cours

- la comparaison entre la superficie des zones où les coupes sont autorisées et celles où les coupes ont réellement lieu (cartes satellites) montre une différence énorme. Les cartes établies sont précises et incontestables.

- les contrôles : selon *Global Witness*, les contrôleurs des Forêts, qui gagnent normalement 20 dollars par mois, sont sur la liste de paie des sociétés

CAMBODGE
NOUVEAU
*
le journal
des
dépenseurs
*
votre
meilleur
investissement

directeur de la publication Chea Savuth
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Enquêtes Suy Sothea
Mise en pages Pen Mary
Impression CIC
Centre Informatique du Cambodge
58 rue 302 BP 836 Phnom Penh
CAMBODGE NOUVEAU
tel 012 803 410
est vendu sur abonnements seulement
exemplaire gratuit sur demande

Vos rêves se sont ils envolés? Appelez Indochine Insurance!



- Indochine Insurance offre :
- Un service efficace et rapide
 - Des experts pour vous conseiller sur :
 - Evaluation des risques
 - Expertise des sinistres
 - Prévention
- Indochine Insurance offre :
- Automobile
 - Motocyclette
 - Santé
 - Accident du travail
 - Aviation
 - Transport de marchandises
 - Assistance rapatriement, etc...

Notre gamme comprend :

- Tous risques chantiers
- Incendies et risques divers

 **indochine**
INSURANCE
FULL COVER, TOTAL CONFIDENCE

Indochine Insurance #55, Street 178, No Problem Park, Phnom Penh Tel 428 905/368 050/428 513/982 474 Fax 428 338
Agent pour Assurances Générales de France (AGF) IART • American International Group (AIG) • The Cambodian National Insurance Company (Camincio) • Cigna • Journeyman Services • Lloyd's of London • SCOR Re • Sonnichsen Scandinavia Group (SSG) • Willis Faber Dumas

CERTAIN

(suite de la page 6)

concessionnaires, pour 2 à 300 dollars par mois. Lorsqu'il faut faire une inspection, on en charge des contrôleurs qui ne voient rien et ne disent rien. Les sociétés concessionnaires ont des bontés aussi pour le département des Forêts, des cadeaux, des fêtes. Ils paient à tous les niveaux, nous disent des informateurs. De sorte que la forêt cambodgienne est incontrôlable.

- l'argent produit par l'exploitation forestière ne va pas, ou très peu, au budget : les exonérations de taxes sont accordées à tout va. le produit des ventes, on le garde, on le distribue avec discernement aux réseaux et responsables concernés (dans CN n° 88, un responsable d'une très importante concession : « je paie l'informel (c'est à dire l'illégal), je ne peux pas payer aussi le formel (c'est à dire les taxes et impôts) ». Bref, l'argent du bois, on se le partage.

- nulle part les parcs, les zones en principes protégées n'échappent aux coupes (carte, CN 73).

- il n'y a dans tout cela aucune vue à long terme. Il s'agit pour les autorités de faire de l'argent vite, sachant que cette possibilité ne durera pas toujours. On tue la poule aux oeufs d'or ? Tant pis !

les 5 étapes de la destruction

La destruction de la forêt se fait en cinq vagues successives :

1. On coupe d'abord les très gros arbres, vieux géants qui ont une très grande valeur. Environ un ou deux par ha. Ils cassent beaucoup d'autres arbres et de branches en tombant. Et il faut ensuite leur faire gagner une route. Mais ces dégâts se réparent tout seuls, après 10 à 20 ans la croissance des arbres moins gros et la repousse ont rétabli la situation.

- deuxième vague : on coupe les arbres les plus précieux, en choisissant les plus gros, en laissant ceux qui n'ont pas le diamètre minimum. On est toujours dans la légalité, et si on s'en tient là, si on observe une rotation de 30 ans, la situation ne se dégrade pas.

- troisième vague : on coupe les arbres précieux de moindre dia-

mètre (un diamètre minimum est déterminé pour chaque essence; en moyenne : 65 cm). C'est en grave, mais la situation peut être rétablie si le reste des arbres plus petits qu'on laissera croître.

- quatrième vague : on coupe les arbres les plus jeunes pour faire des poteaux, des constructions, du sciage.

- cinquième vague : on coupe tout ce qui reste, pour faire du feu ou du charbon de bois. C'est la fin de la forêt.

la course à la destruction

Pourquoi ne s'arrête-t-on pas après la 2ème vague ? Normalement c'est l'intérêt des concessionnaires de laisser subsister les arbres les plus jeunes pour que leurs concessions soient rentables longtemps (elles sont souvent de 50 à 70 ans).

Mais, sachant qu'après eux les militaires, et enfin les villageois, ne vont rien laisser subsister, qu'après 3 à 5 ans il ne restera rien, ils préfèrent couper tout de suite. Nombreux sont les concessionnaires qui paient clandestinement pour faire réaliser à leur profit des coupes illégales.

C'est au fond une course à qui coupera le plus vite, à qui s'enrichira sans attendre que d'autres le fassent.

Les concessionnaires peuvent considérer qu'en ouvrant la forêt avec des routes, en prenant le risque des mines, ils facilitent le travail des fraudeurs, ils paient pour que d'autres réalisent des coupes illégales qui empêcheront la forêt de se régénérer. Ils préfèrent donc couper eux-mêmes tout de suite. Amortir leurs investissements sur un temps très court. En somme voler avant d'être volés.

finalement, le feu ?

Le désastre est donc en cours, et rien ne semble pouvoir l'arrêter. Dans quelques années, les concessionnaires seront partis, avec leur matériel. Les bâtiments seront pillés, la broussaille, la forêt les envahiront. Restera une forêt appauvrie, qui aura perdu non seulement toute valeur commerciale, mais les milliers d'espèces végétales qui font actuellement sa richesse exceptionnelle. Et les animaux auront disparu.

Attention alors aux feux incontrôlables, comme on en voit au Brésil, à Kalimantan, ...

LIVRES LIVRES LIVRES

Bilan et perspectives
des Etudes Khmères

Il s'agit des «Actes» du colloque qui s'est tenu à Phnom Penh fin novembre 1995.

Au-delà du rite quasi tribal qui consiste pour les intervenants, auteurs, chercheurs, ... à se citer et congratuler mutuellement, à nourrir les bas de pages et les fins de chapitre de références à leurs oeuvres et travaux, on trouvera dans ce livre maintes interventions intéressantes sous des signatures connues : Vann Molyvann, Alain Daniel, Madeleine Giteau, Nouth Narang, David Chandler, Guennadi Chevelev, Sorn Samnang, Pierre Lament, Kong Phirun, Sylvain Vogel, Khing Hoc Dy, Po Dharma, Christiane Pasquel-Rageot, J.C. Lejosne, Son Soubert, Mak Phoen, Khamlienne Nhouyvanisvong, ...

Le "Développement des ressources humaines au Cambodge" fait ainsi l'objet d'une intéressante rétrospective, son auteur rappelant notamment "Pendant le régime khmer rouge, toutes les bibliothèques, imprimeries, laboratoires, équipements scolaires et didactiques étaient totalement détruits. 5 800 établissements sco-

NGUON SOEUR

khmers rouges, ou s'il rejoint la nation avec les khmers rouges. Pourquoi pas ? Comme Cambodgien je veux la réconciliation nationale. Il faut prendre pour le pays toutes les forces nationalistes disponibles. Voyez Y Chhieng à Pailin, il travaille. Pourquoi pas Khieu Samphan ?

L'idée de traduire en justice les principaux khmers rouges -alors il y aurait aussi Ieng Sary, Khieu Samphan, ...- je le laisse à décider aux "grands". D'accord avec le président Clinton pour traduire Pol Pot en justice.

Et puis sommes-nous bouddhistes ou non ? Il faut vivre selon le principe du pardon. Si on cherche la vengeance, cela ne finira jamais. Mon propre frère et beaucoup de membres de ma famille ont été exécutés par les khmers rouges. Il ne faut pas oublier les morts, mais il faut penser aux vivants.

Nous devons maintenant travailler ensemble.

laire abandonnés, dilapidés, détruits (...); on a estimé que 600 docteurs, dentistes pharmaciens, 15 000 maîtres d'école, 675 professeurs du secondaire, 11 000 étudiants, 1000 intellectuels, 1000 écrivains ou artistes étaient morts ou avaient quitté le pays (...).

Un tableau lucide est fait du système scolaire actuel, de ses ambitions, de ses faiblesses : manque de personnel qualifié, de moyens financiers, de souplesse et d'inventivité, d'adéquation entre les programmes et les besoins du pays; avec des "interférences politiques dans le fonctionnement des institutions et dans l'organisation des examens et concours", ... Une réflexion à la fin de ce chapitre : "Si l'on veut éviter les troubles ou les mouvements sociaux, il faut solidement enraciner la politique et la stratégie éducatives dans les valeurs et les traditions locales (...). Intéressants chapitres aussi sur les études menées en Australie, en Chine, aux Etats-Unis, au Japon, en Russie ... sur le Cambodge.

Une remarque : il est bon et intéressant de rechercher et d'étudier des documents anciens concernant le Cambodge. Mais pourquoi si mal traiter les documents paraissant aujourd'hui ? La liste des journaux actuellement publiés au Cambodge (p. 60) est très lacunaire et fautive. Peut-on espérer qu'un jour un érudit, un chercheur zélé, à la faveur d'un heureux coup de lanterne, découvrira *Cambodge Nouveau* et, pourquoi pas, *The Mirror* (qui existaient depuis longtemps à la date du colloque), et qui sait quelques autres encore ?

Bilan et Perspectives des Etudes Khmères, Langue et Culture, Pierre Lament et environ 25 auteurs, 256 p., *L'Harmattan*, 1997.

précision

Un lecteur nous fait observer que c'est Bernard Hamel, avec son bouleversant livre de témoignages "De sang et de larmes" (Albin Michel, 1977) qui a le premier dénoncé les horreurs khmères rouges, plusieurs mois avant le livre du père Ponchaud "Cambodge Année Zéro" (Julliard, 1977). Bernard Hamel est aujourd'hui directeur de "Reflets d'Asie" (Paris).

MEDIAS

Far Eastern Economic Review
chômage

La crise économique en Asie va provoquer beaucoup de chômage, selon ce sondage : l'Indonésie, où fin 1998 plus de 35 % des sondés estiment que le chômage dépasserait 21 %. Le moins touché : Taïwan, où 81 % des sondés estiment que le chômage atteindra 1 à 3 % fin 1998, et 19 % de 4 à 6 %. Peu touchés aussi : Singapour, Hong Kong. En Malaisie, 75 % des sondés estiment que le chômage ne dépassera pas 6 %. En Thaïlande, plus de 30 % pensent que le chômage atteindra de 11 à 15 %.

Au Japon : 70 % des sondés estiment que le chômage frappera de 4 à 6 % de la population.

Phnom Penh Post

droits de l'Homme

La bataille entre spécialistes du Cambodge se poursuit dans le *Phnom Penh Post* du 10 avril. Sujet : l'attitude de l'ONU, de l'UNHCR, du département d'Etat américain, vis à vis du gouvernement du Cambodge.

Plus précisément : l'UNTAC à l'époque des dernières élections, et le Centre des droits de l'Homme aujourd'hui comme alors, sont-ils "biaisés", hostiles à Hun Sen et à l'actuel gouvernement royal ?

L'universitaire Michael Vickery, appuyant les propos de Raoul Jennar qui avait accusé de partialité l'UNTAC, et en particulier son département Education-Information, lance contre l'UNTAC et l'actuel Centre des droits de l'Homme à Phnom Penh des accusations extrêmement vives. En substance : "oui, il est archi-

prouvé que l'objectif de l'UNTAC à l'époque des élections de 1993 était de remplacer l'Etat du Cambodge et le PPC par ses ennemis -sans craindre d'accroître du même coup le prestige international des khmers rouges. C'est ainsi que l'UNTAC a été autant qu'il était possible remplie d'adversaires de l'Etat du Cambodge. La composition du département Education-Formation en 1992-93 était un sujet de rigolade, ou un choc, selon le degré de cynisme de l'observateur. Son directeur Timothy Carney, fonctionnaire américain (...) sa carrière dépendait de son obéissance à la politique du département d'Etat, qui était à l'époque de supprimer le PRK - Etat du Cambodge. (...) Heder dans les années 80 était devenu un ennemi professionnel de l'Etat du Cambodge.

"(...) Pour la composante droits de l'Homme de l'UNTAC, les violations des droits de l'Homme étaient uniquement celles commises par l'Etat du Cambodge. Il n'était pas politiquement correct de parler des atrocités commises par les khmers rouges.

"Ce biais, poursuit Michael Vickery dans son pugnace article, est aujourd'hui honorablement poursuivi par le Centre des Nations Unies pour les droits de l'Homme de Phnom Penh, en violation de l'accord-cadre signé avec le gouvernement, qui attribue au centre un rôle avant tout de formation et de conseil (...) alors que ce Centre poursuit la vieille politique de l'UNTAC consistant à miner autant que possible le gouvernement du Cambodge.

"(...) Pire encore, dans la poursuite de la politique de l'UNHCR au Cambodge, est le retour de Brad Adams dans ce Centre (...). Le degré d'aveugle partialité et de malhonnêteté dont Adams a fait preuve devrait le disqualifier pour ce poste (...)." •

l'opinion des Cambodgiens depuis 12 ans

20 pages de sondages confidentiels effectués selon les méthodes les plus rigoureuses, permettent de suivre année après année l'évolution de l'opinion cambodgienne sur des sujets tels que : le rôle du Roi dans la politique; les principaux leaders : lesquels pouvez-vous citer ? Lesquels préférez-vous ? Les partis politiques : leurs forces et leurs faiblesses; évolution du niveau de vie; etc ... etc ...

Ce rapport confidentiel est en vente au prix de 500 US\$
avec le copyright 2 500 US\$

Tel : Centre Informatique du Cambodge

M. Om Yentieng 012 805 888

ou Cambodge Nouveau Alain Gascuel 012 803 410